[32v., 068.tif]

Therese. Je comptois aller un instant dans la loge du Cte Rosenberg, et rencontrois l'Empereur et l'Archiduc, Sa Maj. me parla pluye et beau tems, de nos ballets de Trieste. Je vis le ballet du parterre, la Ricci moins bonne danseuse que la du Petit, les habillemens beaux. Le jeune Auersperg Sigmund empressé. De la chez Me d'Eszterhasy Erdoedy, je lui portois de l'okeao, et y restois jusqu'a 10h. avec Clerfayt et Zehentner. Au bal de l'Amb. de France, Me de Durazzo, d'Oeyinhausen [!], de Degenfeld, de Piccolomini me traiterent bien, le Pce de Ligne me dit des choses flateuses sur les Paÿsbas. Me de Rumbek, la Cesse Françoise Schoenborn me temoignerent de l'amitié. Les soupers jolis, je me sauvois avant minuit.

Froid sensible et vent aigu.

§ 13. Fevrier. Les Cendres. Eger vint chez moi et dit que Henry Auersperg a opiné contre les Grecs conformêment a mon raport, qu'il ne le voit plus, que toute la ville me desire a la place de K.[hevenhuller], Buechberg qu'il ne peut rien expliquer qu'a la hâte. Le B. Podmanizky me pria de m'interesser pour lui. Je fis des visites, puis expediois ma poste pour Trieste, preparois des nottes relatives aux ordres de Sa Majesté. Mes livres et mes habits de Trieste arriverent. Buechberg